

Balade du patrimoine



Les Conches
La sainte colline du Revermont
Drom-Ramasse

Pays du Revermont

Bresse - Vallée de l'Ain

La colline des Conches

La sainte colline du Revermont

Les cultes polythéistes celtes ont laissé la place aux divinités romaines, remplacées à leur tour par les évangélistes et les premiers chrétiens.

Ce lieu a donc toujours été empreint d'une vocation à rassembler, à fédérer, par delà les frontières, par delà les pratiques.

Depuis, 16 siècles des pèlerins de « tous les pays de l'Ain » et plus, convergent vers cette petite montagne du Revermont à la recherche de spiritualité ! La sainte colline a-t-elle quelque chose de mystique, de magnétique, d'ésotérique ..., ou la simple beauté de son cadre de son paysage fait elle naître chez l'homme un sentiment de plénitude ?

Pour rester dans le mystérieux, face à elle, dans la Bresse le monastère de Brou et le champ de menhirs de Bourg et derrière elle, les menhirs de Simandre/Suran...

Les croisés et la 1^{ère} croisade

Dans un autre registre, mais toujours autour de la religion et du rassemblement, en 1096, sur les Conches, 39 seigneurs, chevaliers ou gentilhomme, bressans, bugistes et comtois, se ralliaient à Bérard de Chatillon, évêque de Macon, pour partir avec lui à la 1^{ère} croisade en Terre Sainte au côté de Godefroid de Bouillon.

Oubliant leurs différends, ils allaient unir leurs efforts pour une cause commune.



l'Ain, mon luxe au naturel



Montagnes du Jura

www.bresse-revermont.fr

tourisme@bresse-revermont.fr

Tél. 04 74 30 59 67

Office de Tourisme Intercommunal Bresse Revermont
Ferme de Condal - Montaphan - 01370 ST ETIENNE-DU-BOIS



Continuez votre balade sur les circuits de randonnées du Revermont avec le topoguide : "Circuits de Meillonnas de Bresse à la Vallée de l'Ain" Topoguide en vente à 2,50 €

A noter !

Associer cette balade au sentier karstique « Les chemins de l'eau » et à la découverte du tunnel d'assèchement Drom-Ramasse.

Visite libre (ou accompagnée pour le tunnel)

Visites commentées les mercredis de l'été.

A ne pas manquer à proximité !

- Site d'escalade de Cuiron
- Fruitières à Comté de Drom, Simandre/S et Villereversure
- Le tunnel de Drom-Ramasse (accompagnée)
- Le château de Jasseron (privé)
- La cascade de la Vallière
- Le village de Meillonnas

Profitez des circuits de randonnées de la commune, avec le topoguide « Circuits de Meillonnas de la Bresse à la vallée de l'Ain »... en vente à 2,50 €

Départ : Drom-Ramasse, parking de la chapelle des Conches (Coord. GPS 46°12'32.43 N / 5°20'37.83 E)

Temps : 0h45

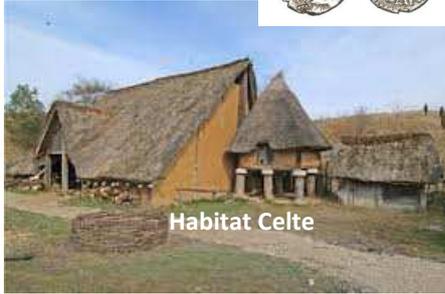
Difficultés : proximité de falaises, 1 ou 2 passages délicats

Parcours :

Depuis la chapelle, remonter la route vers le sud sur quelques mètres et prendre le sentier à gauche. Longer la prairie et au croisement prendre le sentier à droite. Traverser la route, bifurquer à gauche et prendre tout de suite le sentier à droite. A la clairière prendre le sentier à droite et le suivre en bord de falaise jusqu'aux ruines de St-Julien sur Roche. Continuer, passer l'abri et suivre le sentier jusqu'à la chapelle des Conches. Possibilité dans le sens inverse en fonction du soleil pour profiter des points de vue !

1^{er} point : La chapelle des Conches

Nos lointains ancêtres, sûrement du peuple des Séquanes, habitaient déjà ce lieu, vivant d'élevage, de culture et de commerce avec leur voisin les Eduens et les Romains de l'autre coté du Rhône.



Vers 50 après Jésus Christ, après la conquête de la Gaule, les Romains remarquèrent bien vite les avantages stratégiques de ce premier chaînon du Jura ; ils amenèrent leurs dieux avec eux, construisent des temples*, et probablement implantèrent la vigne.



Jovis

*Les temples de Bacchus (Dionysos dans la mythologie grecque, dieu du vin et de l'ivresse) et de Jovis (Jupiter, dieu du ciel et de la terre).



Bacchus



Nos ancêtres les Celtes, avaient développé un système religieux polythéiste (qui admet l'existence de plus d'un dieu), sous l'autorité des druides.



On peut donc penser que ces nouveaux cultes romains sont venus, soit en plus des dieux existants, soit en juxtaposition, et, progressivement, ont assimilé les cultes locaux à partir du 1^{er} siècle av. J.-C.

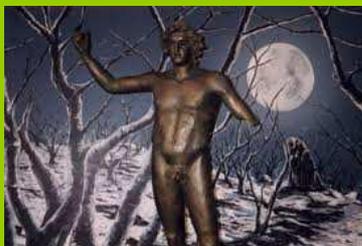


Les fanums celtes ont donc naturellement laissé place aux temples romain, ou plutôt gallo-romains.

Pour mémoire le Coligny ou Mars

Dans la mythologie romaine, **Mars** est le dieu de la guerre et de l'Agriculture, dieu de première importance dans la Rome antique en tant que père de Romulus et de Remus, fondateur et protecteur de la cité.

A voir à la mairie de Coligny avec le calendrier gaulois ou à Lyon



Venu directement d'Asie mineure, le premier évangéliste arrive en Revermont vers l'an 150. Les persécutions romaines des 1^{ers} siècles vont contraindre les croyants à être prudents et à ne pas exercer leur foi au grand jour pour ne pas attirer l'attention.



Il aurait creusé une crypte dans un cimetière (en un lieu à l'écart assez distant de Jovis et Bacchus sur le versant oriental : - la « Conche » (du Gaulois : coquille / cuvette à fond très plat et assez profonde, à bords relevés et couverts de bois-taillis).

St Thyse (disciple de St Polycarpe, lui-même disciple de St Jean, l'apôtre à qui le Christ sur la croix avait confié sa mère) organise les réunions des premiers chrétiens du Revermont, à qui il inculque le culte de Marie (L'appellation « Notre-Dame des Conches » montre que la chapelle était dédiée à la Vierge Marie.)

Cet oratoire souterrain des premiers chrétiens semble avoir été construit vers l'an 180 avant J-C et sûrement détruit vers l'an 305.

(L'abbé Gringoz découvrit un sarcophage et la vierge au raisin dans les murs fondations de la chapelle)



L'édifice sera reconstruit plus au nord, sur les ruines du temple à Bacchus (lors de l'établissement de la paix religieuse de l'empereur Constantin, après l'an 313). Toujours dédié à Notre Dame des « Conches », cette chapelle sera le baptistère (retrouvée en 1950 par l'abbé Gringoz alors qu'il creusait une citerne) de la région et attirera de grandes foules ; la Vierge y est représentée avec une grappe de raisin. C'est l'invasion des Sarrazins, vers 730, qui a dû, cette fois, causer la destruction de ce bâtiment.

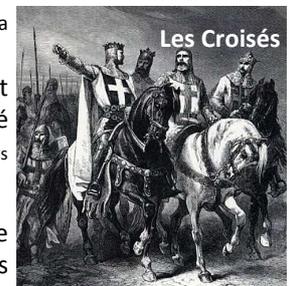


Les Francs



Les Francs chassent les Sarrazins de Bourgogne, le baptistère est reconstruit un peu plus à l'ouest (emplacement actuel pour être vu de la Bresse) comme une petite forteresse.

Les moines construisant le complètent d'un bâtiment pour les abriter : le prieuré de Tassona (dont on distingue encore aujourd'hui les fondations).



Cette fois, ce sont les soudards de la guerre de cent ans qui le pillent et l'incendient vers 1360. Il faut attendre 1402 et les ducs de Savoie pour retrouver la prospérité. Le sanctuaire est rebâti au même endroit . . . et incendié vers 1536, lors de la conquête de la Bresse et du Bugey par les troupes de François 1^{er}.

En décembre 1794, au plus fort de la Révolution, les administrateurs de la commune de Ramasse sont contraints de le raser. Mais un autre sanctuaire est encore reconstruit au même endroit, en 1839, par les habitants de Ramasse et des Combes : celui que l'on connaît aujourd'hui.



Portrait :

18 siècles de christianisme mis en valeur par l'abbé Gringoz.

St Thyse serait un des premiers évangélistes du Revermont. Disciple de St Polycarpe, lui-même à l'école de St Jean (à qui le Christ sur la croix avait confié sa mère), il a été envoyé en Gaule avec St Pothin, devenu évêque de Lyon, et aurait importé le culte de Notre Dame sur la colline des Conches, au 2^e siècle de notre ère.



Une ténacité
inébranlable.

Si cette version ne bénéficie pas de la caution rigoureuse des historiens, c'est toutefois celle d'un passionné de la Sainte Colline : le père Gringoz, qui nous a quitté en 1962.

Né à Ramasse en 1880, l'abbé avait d'abord été curé à Appremont, puis à Buellas.

Dans les années 30, il revenait souvent dans son village natal et, plus particulièrement, à Notre Dame des Conches, chapelle située à l'extrémité du territoire de la commune, juste en limite de Drom et de Jasseron.



Dame des Conches et Saint Julien sur Roche », en 1954.

En 1951, fait assez exceptionnel, il est nommé curé de Ramasse, sa paroisse natale, et de Drom. A la belle saison, il prend ses quartiers aux Conches. Là, l'ermite conjugue ses travaux de « promotion » du site avec sa mission d'évangéliste, apprécié autant de ses paroissiens que des profanes : tous se laissent d'ailleurs facilement mobiliser par l'enthousiasme de l'abbé pour apporter une aide dans ses chantiers.



A cette époque, les pèlerinages attiraient les foules, mais le site était isolé et son histoire encore mal connue. La chapelle actuelle date de 1839 ; aussi, en 1938, le curé est sollicité pour préparer une notice historique pour son centenaire, l'année suivante. Commencant par des recherches de documents, il trouve des traces d'un procès entre Jasseron et Ramasse au sujet de la paroisse de St Julien. Un lieu-dit porte, en effet, ce nom, et une tradition imprécise indique qu'il y avait jadis un village. En inspectant les lieux, il devine sous un tertre des traces de bâtiments. Ses recherches opiniâtres aboutiront à la mise à jour de l'église de St Julien et des restes du village, détruit en 1536 par les troupes de François 1er. Pendant l'été 1938, ce drôle de curé au milieu de son chantier attire les visiteurs et les curieux . . . qui deviennent autant de précieux auxiliaires.

Quelle que soit sa conviction, personne ne rechigne à donner un coup de main à ce sympathique bonhomme. Afin que ce lieu ne retombe plus dans l'oubli, il fait ériger une croix monumentale ; l'église sera classée monument historique en 1945.

Homme d'église et de chantier

Les années suivantes, il entreprend des recherches sur le site de la chapelle, il met à jour un sarcophage romain, puis la vierge au raisin. Il publie ses recherches et ses conclusions, parfois controversées. En 1940, « *La Sainte Colline du Revermont* », appelle ainsi un supplément l'année suivante : « *Une mise au point* ». Historien, archéologue, archiviste, homme de foi et de conviction, il reconstitue l'histoire du site et des sanctuaires plusieurs fois détruits et reconstruits au fil des siècles. Il rédige encore un fascicule « *Notre*

Dès 1952, il se fait ainsi terrassier : pour faciliter l'accès des pèlerins, il construit une route ralliant le chemin de Drom aux Combes à la chapelle.

Véritable curé de campagne, l'ermite porte toujours une vieille soutane rapiécée et surnomme ses chaussures Voltaire et Boileau (« vole terre » et « bois l'eau »). Enterré dans le cimetière de Ramasse, son village, il laisse le souvenir d'un personnage pittoresque, humble, ouvert à tous, à qui le site des Conches doit sa notoriété . . . même si, dans ses conclusions, la ferveur du pasteur dépassait parfois la rigueur des valeurs historiques !

Les Chemins de l'eau



Ceyzériat :

Ancien village fortifié avec un château fort à l'emplacement du centre-ville actuel.

A découvrir : les fenêtres à meneaux et encorbellements subsistent sur quelques bâtiments, le Pont de la Roche (ancienne porte de la « ville fortifiée »), les propriétés bourgeoises d'anciens vignerons, l'église St Laurent...

Cascade de la Vallière : barre de roches de 30 mètres de haut.



Jasseron :

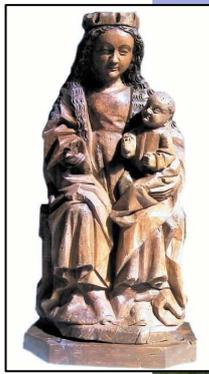
Le château. En 1601, le rattachement du Revermont à la France sonne le glas du château.

(Les populations se servent alors des pierres pour construire leurs maisons). Aujourd'hui, on n'aperçoit qu'une tour du château féodal du 13^e siècle.

La poype :

au Sud de Jasseron, le site est entouré d'un fossé qui était probablement alimenté en eau. 4 levées encadrent un espace central plat. Cette poype pouvait être une place militaire ou un lieu de culte. A quelques distances de la source, 100 tombes ont été découvertes sans datation précise. (de la protohistoire au Haut moyen-âge)





Chambéry
Belley

Grenoble
Ambérieu en Bugey

Mont Muret
Col de la Pérouse

Lagnieu
Lyon

Mont July
Roche de Cuiron

Signal de
Cuiron

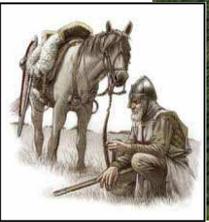
Ceyzériat

Ramasse

Chapelle des Conches

Drom

Jasseron



2^{ème} point : Point de vue

3^{ème} point : Village et église de St-Julien/Roche

Ce village du mont July, fait partie de ces nombreux villages disparus du Revermont.



L'église de St Julien restera quelques temps l'église paroissiale de Ramasse et le lieu de rassemblement pour le hameau des Combes. Incendiée lors de la guerre de François Ier au duc de Savoie au 16^{ème} siècle. Ces ruines tombent dans l'oubli jusqu'au 20^{ème} siècle.

Depuis 1945, les vestiges de l'église sont classés « Monument Historique ». Le chœur de St Julien aurait été bâti sur l'emplacement du temple de Jovis. La nef était en pente et donc surélevée par rapport au chœur. Un cimetière entourait St Julien/Roche.

La légende veut que les Français aient vu un feu à St Julien et l'aient interprété comme un signal aux troupes savoyardes. Ils auraient alors détruit le village

4^{ème} point : L'abri St-Hippolyte construit par l'Abbé Gringoz.

Suite aux décrets des empereurs Gratien et Théodose, les temples païens sont amenés à disparaître. Ils sont alors remplacés par des églises paroissiales. L'église de St Julien/Roche sera construite vers 750. Elle est l'œuvre des moines de St Vincent de Mâcon. Elle jouera un rôle important dans le Revermont.



5^{ème} point : Le sentier karstique « Les Chemins de l'Eau », Quatre panneaux sont installés ici, plus un totem d'information pour présenter les liens de la vallée sèche de Drom et du Revermont avec l'eau. D'autres panneaux sont installés dans la vallée de Drom-Ramasse ; départ de l'église de Drom.

6^{ème} point : Roche de Cuiron/ Mont July
Point de vue (Site d'escalade)

A cet endroit on peut entrevoir les restes d'un oppidum gaulois d'environ 4 ha, appelé autrefois « Camp de César », ceinturé de levées de pierre et bordé à l'ouest de la falaise. Camp, village, lieu de culte ? ... le mystère demeure !

Magnifique poste d'observation sur la Bresse à proximité du col de la Pérouse, point de passage entre plaine et montagne. Pour les Celtes, s'agissait-il d'un poste de frontière entre Séquanais et Ambarres ? (Pour rappel, en 58 av JC, 350 000 Helvètes passèrent de ce côté du jura pour traverser, en face, la Saône vers Trévoux et déclenchèrent la guerre des Gaules).
A proximité : marmite de César, siège de César

7^{ème} point : Signal de Cuiron (593m d'altitude)
Observatoire de l'Association Astronomique de l'Ain.
Tour relais de l'ORTF (1962 - 28 m de haut).

8^{ème} point : Ramasse et son cimetière burgonde
Découvert à partir de 1865, une centaine de tombes de l'époque mérovingienne du 4^e-5^e siècle, soit entre l'Antiquité tardive et le haut moyen-âge. On a retrouvé, dans ce cimetière, six à sept rangées de tombes formées de dalles orientées « Ouest-Est ».

Objets découverts : lames, plaques de ceinturon, fer, bronze, sculptés gravés, bagues, boucles épingles et grains de collier (ambre), peigne en os, fragments de poterie ...

